

Actualité nationale - initiative

→ **La Liberté, 27.01.09, LA LOTERIE ROMANDE A INJECTE 15 MILLIONS DE DONS A FRIBOURG EN 2008, p. 15**



La baisse ou la suppression des soutiens de la Loterie romande aurait de graves conséquences pour les acteurs de la scène culturelle. Notamment Fri-Son, qui ne pourrait plus consentir à d'importants investissements. ALAIN WICHT-A

La Loterie romande a injecté 15 mios de dons à Fribourg en 2008

SPONSORING • *Trois cent trente-six institutions de la santé, du social et de la culture ont reçu 13 millions de francs. Le sport a touché 2,2 mio.*

ANTOINE RÛF

Plus de 15 millions de francs: l'année 2008 de la Loterie romande (LoRo) a été faste pour le canton de Fribourg.

Dans les domaines de la santé, du social, de la culture et du patrimoine, quelque 336 institutions ont reçu des dons pour des projets estimés d'utilité publique par la Commission cantonale que préside Robert Biemann. Impact financier: 13 millions de francs. Auxquels s'ajoutent 2,2 millions versés à l'Office cantonal du sport. Et 1,27 million versé au Fonds cantonal des taxes sur les loteries, qui les affecte à des buts culturels, sociaux ou sportifs.

Hier, la commission présentait ses chiffres lors d'une conférence de presse, en présence de plusieurs bénéficiaires de dons (voir ci-dessous) et de l'ancienne conseillère d'Etat Ruth Lüthi, fraîchement élue au conseil d'administration de la LoRo, où elle représente le canton de Fribourg.

Au bénéfice d'une clé de répartition où la population de chaque canton romand compte autant que le bénéfice des jeux, Fribourg a bien tiré son épingle du jeu. Alors que les Fribourgeois sont, paraît-il, de petits joueurs et de médiocres gratteurs

avec 136 fr. dépensés par habitant (la moyenne romande est de 213 fr.), le canton a reçu au total 11% de la manne romande.

Il ne tient qu'à ses habitants que la générosité de la LoRo progresse, a laissé entendre Robert Biemann: plus ils joueront, plus ils toucheront...

Dans le domaine de la santé et du social, 148 institutions se sont partagés 5,9 millions. Dans celui de la culture 6 mio ont été répartis entre 157 acteurs. La conservation du patrimoine a bénéficié de 100 000 fr., et le soutien à la création d'infrastructures culturelles d'un million. L'année prochaine, un million est réservé pour la construction du théâtre de Fribourg, qui sera subventionné à hauteur de deux millions et demi, a souligné Robert Biemann.

Un rôle de pionnier

La nouvelle administratrice, qui avait pu apprécier l'efficacité du subventionnement LoRo lorsqu'elle dirigeait la santé et les affaires sociales, a souligné le rôle de pionnier que joue l'institution. Lorsque de nouveaux besoins apparaissent, que les collectivités publiques ne peuvent ou ne veulent pas prendre en charge, la LoRo

permet leur démarrage et les soutient le temps qu'elles fassent la preuve de leur nécessité et de leur efficacité.

Après quoi il devient difficile de les laisser tomber, et les pouvoirs publics prennent la suite, plus ou moins bon gré mal gré. Robert Biemann, satisfait des chiffres 2008, espère qu'ils seront aussi bons en 2009.

Mais l'avenir des loteries publiques n'est pas assuré, redoute Ruth Lüthi. La romande ne craint pas trop la concurrence des loteries étrangères, comme l'Euro Millions, dont elle est partenaire, ni la multiplication des jeux «à gratter», qui lui appartiennent. Le danger se trouve dans «la tendance actuelle croissante à privatiser les bénéfices», qui se traduit notamment par des jeux sur internet qui risquent d'échapper à tout contrôle et de concurrencer gravement les loteries traditionnelles.

Pas de panique, toutefois: l'initiative «Non au démantèlement de l'utilité publique» connaît un franc succès, et a déjà largement abouti avec 120 000 signatures. Les initiants en espèrent 200 000 d'ici l'été, histoire de vraiment marquer le coup avant le passage devant les Chambres et le peuple. |

«SANS LA LOTERIE ROMANDE, NOUS NE SERIONS PAS LÀ»

La Loterie romande (LoRo) a joué un rôle essentiel dans la création de nombreuses structures nouvelles répondant à des besoins nouveaux, que les pouvoirs publics ne pouvaient ou ne voulaient pas soutenir au départ, et qui se sont si bien rendues indispensables que l'Etat et les communes ont ensuite pris le relais, partiellement ou totalement. Quatre responsables témoignent:

Rose-Marie Rittener, directrice de la Ligue fribourgeoise contre le cancer: «C'est grâce à un partenariat exceptionnel avec la LoRo que nous avons concrétisé la création, en 2006, du Registre fribourgeois des tumeurs. Elle a accepté de financer la plus grande part de nos charges pour les premières années d'existence, pour permettre à ce projet de prendre racine et de faire ses preuves. Elle a versé 326 000 fr. en 2006, puis 370 000 fr. de 2007 à 2009, ce qui représente environ 80% du budget du registre. Sans l'apport de la Loterie, le registre n'aurait pas pu voir le jour, et une diminution de son aide serait de nature à mettre son existence en

danger. Or le registre est un instrument statistique indispensable de recherche, de surveillance de la population, d'élaboration et d'évaluation des actions de prévention et de dépistage des cancers.»

Anne-Marie Schmid, directrice de Banc public: «Le soutien de la LoRo a permis la création du centre, en octobre 2002. Au départ, son soutien représentait 78% de notre budget encore aujourd'hui, avec 270 000 francs, 58% de notre budget. L'Etat a tout de suite reconnu que notre action comme dernier filet de l'action sociale est indispensable. Nous bénéficions de son soutien financier depuis 2007, mais l'apport de la LoRo reste la source essentielle de notre financement. S'il se réduisait ou disparaissait, cela remettrait en cause l'existence même de Banc public.»

Patrice Longchamp, président de la Société cantonale des musiques: «La LoRo concentre son soutien sur la formation des jeunes musiciens. Chaque fois que l'un d'eux est inscrit au Conservatoire

par sa société, celle-ci bénéficie d'une contribution de 150 fr., qui correspond en gros à la moitié de la taxe de cours à sa charge. L'an dernier, 92 de nos 100 sociétés ont bénéficié de cette aide, qui a représenté 160 000 fr. et servi à 902 jeunes musiciens, pratiquant 13 instruments différents. La LoRo a aussi subventionné les cours de direction et les cours de giron.»

Tomas Stalder, membre du comité de Fri-Son: «Le soutien de la Loterie romande, 225 000 fr. sur un budget total de 1,7 million, assure l'organisation des concerts et permet des prix d'entrée raisonnables. Une baisse ou la suppression de ce soutien aurait de graves conséquences pour Fri-Son. Nous ne pourrions plus poursuivre l'organisation des concerts et d'importants investissements seraient irréalisables, puisque les recettes ordinaires ne permettent pas de constituer des réserves à cette fin. Fri-Son devrait inclure dans sa programmation des manifestations plus commerciales, de moindre qualité et moins innovatrices, ce qui signifierait la fin de la culture Fri-Son.» AR